Forum de Bamako : Former aux métiers dont l'économie a besoinMoussa Diarra

MALI

2048 Malikilé

L'information est l'oxygène des temps modernes LUNDI 09 NOVEMBRE 2026

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



ÉDITION SPÉCIALE

Forum de Bamako : Vingt-six ans de débat, et maintenant l'école





Forum de Bamako : L'école malienne à l'épreuve de sa refondation



Forum de Bamako : Oumou Sall Seck veut rapprocher la formation de l'emploi

Sommaire







UNE /	Forum de Bamako : Vingt-six ans de débat, et maintenant l'école	P 04
BRÈVES /	26e FORUM DE BAMAKO RETOUR EN IMAGES SUR LA PREMIÈRE JOURNÉE	P 12
ACTUALITÉ /	Forum de Bamako : Le Cluster Digital Africa se mobilise pour refonder l'école malienne	P 14
	Forum de Bamako : Oumou Sall Seck veut rapprocher la formation de l'emploi	P 16
POLITIQUE /	Forum de Bamako : Former aux métiers dont l'économie a besoinMoussa Diarra	P 18
	Forum de Bamako : L'école malienne à l'épreuve de sa refondation	P 20
CULTURE & SOCIETÉ /	Forum de Bamako : Mamou Daffé défend la place des savoirs locaux à l'école	P 23
INTERNATIONAL /	À Shanghai : Le Gabon cherche des débouchés pour ses produitsArouna Sidibé	P 25
	À Ningbo : Les maires du monde dialoguent entre port et robots	P 26
	Chine–Gabon : Pékin et Libreville rehaussent leurs relations	P 27
SPORT /	Vacances Foot Bamako : Petro Bama soutient les jeunes footballeurs	P 29

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : amplkile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Forum de Bamako : Vingt-six ans de débat, et maintenant l'école





Vingt-six années de suite, le Forum de Bamako a tenu son rendez-vous. Cette continuité mérite d'être saluée. Sous la présidence d'Abdoullah Coulibaly, la Fondation Forum de Bamako et VIP ont entretenu un espace où responsables publics, chercheurs, universitaires et acteurs de la société civile peuvent confronter leurs idées sur les grands chantiers de développement. D'une édition à l'autre, les sujets ont changé, mais la méthode a tenu. Des panels de haut niveau, des échanges entre des acteurs qui se rencontrent rarement dans les mêmes enceintes, puis des rapports transmis aux autorités pour éclairer leurs décisions.

Du 5 au 7 novembre 2026, au Centre international de conférences de Bamako, cette 26e édition, organisée en partenariat avec le ministère de l'Enseignement

supérieur et de la Recherche scientifique, sous le haut patronage du président de la Transition, le général d'armée Assimi Goïta, a posé une question qui engage le pays pour plusieurs générations. Quelle école voulons-nous pour le Mali de 2063 ? La réponse se joue dans ce qu'un enfant apprend en classe et dans ce qu'il pourra faire de ces acquis une fois sorti de l'école.

À l'ouverture des travaux, le ministre Bouréma Kansaye a défendu une école qui transmet l'histoire, les langues et les valeurs du Mali tout en donnant aux élèves les moyens de maîtriser les sciences, les technologies et le numérique. Abdoullah Coulibaly a, lui aussi, insisté sur la nécessité de préparer la jeunesse aux mutations du monde en s'appuyant sur les savoirs du pays. Cette ambition prend tout son sens dans une salle de classe, lorsqu'un élève peut partir de ce qu'il connaît pour comprendre un phénomène, poser une question et mettre une idée à l'épreuve.

La valeur d'un diplôme se mesure aussi aux possibilités qu'il ouvre. Un jeune doit pouvoir s'appuyer sur sa formation pour poursuivre ses études, exercer un métier ou créer une activité. Les universités et les chercheurs ont, à cet égard, une responsabilité propre. Leurs travaux peuvent éclairer les choix pédagogiques et apporter des réponses aux problèmes rencontrés dans les écoles, les entreprises et les territoires. C'est à cette condition que la Vision Mali 2063, la Stratégie nationale pour l'émergence et le développement durable et l'Année de l'Éducation et de la Culture 2026-2027 prendront un sens concret pour les familles.

Le co-président du comité scientifique, Ousmane Oumarou Sidibé, a fixé aux six panels l'objectif de dégager des recommandations concrètes et consensuelles. Leur transmission aux pouvoirs publics est une étape. La suivante mérite autant d'attention. Quelles propositions seront retenues ? Qui aura la charge de les mettre en œuvre ? Sur quels moyens et dans quels délais ? Les enseignants, les élèves et leurs familles pourront juger de la portée de ces travaux aux changements qu'ils verront dans les salles de classe et les centres de formation.

Vivement l'édition 2027. Elle offrira l'occasion de revenir sur les propositions de Bamako et de rendre compte du chemin parcouru. Après vingt-six ans de débats, le Forum a aussi la légitimité pour demander ce que deviennent les idées qu'il verse au débat public.

Moctar Sow



- Agence Malienne de presse

#Mali# Mali : le système éducatif au centre de la 26e édition du Forum de Bamako

Bamako, 5 novembre (AMAP) La 26e édition du Forum de Bamako s'est ouverte jeudi au Centre international de conférences de Bamako (CICB), avec pour thème central la refondation du système éducatif malien...



- Oumar Keïta

CAP SUR BAMAKO ! JE PARTICIPE AU 26e FORUM DE BAMAKO : UN RENDEZ-VOUS MAJEUR DE LA PENSÉE STRATÉGIQUE AFRICAINE.

C'est avec un réel plaisir que je retrouve, une nouvelle fois, le Forum de Bamako, dont je suis un habitué et auquel j'ai régulièrement l'honneur d'être invité.

Au fil des éditions, ce rendez-vous s'est imposé comme une véritable institution du débat intellectuel, stratégique et prospectif africain. Par la qualité de ses intervenants, la diversité de ses participants et la portée de ses réflexions, il est devenu, à juste titre, l'un des grands espaces de dialogue et de réflexion du continent, souvent présenté comme le « Davos africain ».

Cette fidélité au Forum est également nourrie par un engagement professionnel et intellectuel particulier. En 2023, le Bureau de l'UNESCO à Bamako m'avait confié une mission d'étude et d'évaluation des 22e et 23e éditions du Forum, avec pour objectif de formuler des recommandations destinées à renforcer son positionnement, son rayonnement et son impact.

Cette expérience m'a permis d'apprécier davantage la pertinence de cette plateforme et son rôle dans la construction d'une pensée africaine ancrée dans nos réalités et ouverte sur le monde.

Pour cette 26e édition, les 5, 6 et 7 novembre 2026, le Forum place au cœur de ses travaux un enjeu fondamental :

« S'enraciner pour se moderniser : quelle éducation pour construire le Mali de 2063 ? »

Une thématique particulièrement stratégique, qui interroge notre rapport à l'histoire, aux langues nationales, aux valeurs culturelles, aux savoirs endogènes et aux exigences de la modernité.

Car il ne peut y avoir de véritable transformation du Mali sans une refondation profonde de son système éducatif. Construire le Mali de 2063 suppose de former des générations enracinées dans leur identité, ouvertes sur le monde, compétentes et capables de porter les ambitions de leur pays et de leur continent.

Je me réjouis de retrouver les décideurs, universitaires, chercheurs, experts, acteurs économiques et représentants de la société civile pour ces échanges qui, je l'espère, contribueront à dépasser les diagnos-

tics et à faire émerger des propositions concrètes.

L'éducation n'est pas seulement une politique publique : elle est le socle de la souveraineté intellectuelle, culturelle et économique de nos nations.

Au plaisir de retrouver Bamako et les acteurs de ce rendez-vous incontournable de la réflexion africaine.

Dr Oumar KEÏTA

Président de l'ISADI – Institut Sahel-Afrique pour la Diplomatie et l'Influence

Ancien Ambassadeur, Délégué permanent du Mali auprès de l'UNESCO

Ancien Président du Groupe africain de l'UNESCO

#ForumDeBamako #Mali2063 #Éducation



- Association des Blogueurs du Mali

Participation de l'Assoblog au Forum de Bamako sur le numérique et la cohésion sociale

L'Association des Blogueurs du Mali (ABM), représentée par son président Boureima Soulo, intervenu en qualité de répondant, a pris part le 13 octobre 2026 à Bamako à la rencontre annuelle du Forum sur le numérique et la cohésion sociale.

Organisée par Search For Common Ground Mali, la La Haute Autorité de la Communication - HAC Mali et Meta, avec la participation de l'UNESCO Mali et des régulateurs du Niger et du Burkina Faso, cette rencontre a porté sur le thème : « Enjeux de la gouvernance du numérique et cohésion sociale : regards du Sahel sur les avancées, les défis et les perspectives ».

A cette occasion, il a fait une présentation des initiatives citoyennes et locales mises en œuvre au Mali dans la lutte contre les Fake news, la promotion de l'éducation aux médias et à l'information, lutte contre le harcèlement en ligne etc.

Parmi ces initiatives figure #Anka_Sèguè_Sèguè (Vérifions en Bambara) de l'ABM. Une initiative qui a permis à notre organisation de former depuis 2022 de centaines jeunes et femmes sur les enjeux du numérique et leurs conséquences.

Les échanges ont notamment abordé la désinformation, les discours de haine et la responsabilité des acteurs du numérique. Par sa participation, l'ABM réaffirme son engagement en faveur d'une information fiable et d'un espace numérique responsable, contribuant à la paix et à la cohésion sociale au Mali et dans le Sahel.

Merci à nos partenaires de nous faire confiance en soutenant notre Initiative #Anka_Sèguè_Sèguè(Vérifions).

#ABM #SFCG #FBNCS #AssoblogMali.

#ABM #Numérique #Cohésion_Sociale #Sahel



- Abdallah Yattara

- La Haute Autorité de la Communication - HAC Mali

Suivre

Mardi 13 octobre 2026 à 10:02

Rencontre annuelle du Forum de Bamako sur le numérique et la cohésion sociale, ce mardi 13 octobre 2026.

Le thème de cette 3ème édition porte sur les « Enjeux de la gouvernance du numérique et la cohésion sociale : Regards du Sahel et d'ailleurs sur les avancées, les défis et les perspectives «. La cérémonie était présidée par Gaoussou Coulibaly, Président de la Haute Autorité de la Communication HAC également Président de la Plateforme des Régulateurs des Médias et de la Communication (PAREMEC).

Le Forum de Bamako sur le numérique et la cohésion sociale est un cadre d'échange, de confiance, d'innovation initié par l'ONG internationale Search for Common Ground et ses partenaires.

Les objectifs spécifiques de l'édition 2026 sont de conjuguer les efforts entre les instances de régulation, tels que la HAC, la société civile, les professionnels des médias et les décideurs politiques du Sahel en vue d'harmoniser la gouvernance du Web.

Dans son discours, le Directeur Pays du Sahel-Bénin de Search for Common Ground M'Bara Adiawiakoye salue les progrès enregistrés à travers des initiatives visant à renforcer la gouvernance du numérique, l'intégrité de l'information et la résilience sociale.

Il a rappelé que face à la désinformation, aux discours de haine, à la polarisation et aux risques numériques pouvant entrainer des tensions, les Etats et les Régulateurs ont élaboré des cadres juridiques et réglementaires, sans compter la société civile qui a apporté sa participation de taille par la sensibilisation, le fact –Cheeking, les plateformes technologiques se sont démarquées par la modération des contenus et d'autres mécanismes d'autorégulation.

A l'échelle régionale, le RIARC, le REFRAM et l'UNESCO par l'adoption d'un guide pratique pour les organismes règlementaires, en plus du processus engagé à Abidjan, Praia et Pretoria.

D'énormes efforts sont consentis de part et d'autres cependant, les défis persistent tels que la désinformation, les discours de haine et la polarisation sociale, d'où la nécessité d'une telle rencontre, avec tous les acteurs concernés par la problématique, pour évaluer les acquis, ce qui doit être renforcé et apporter des contributions fortes.

Le Président de la Haute Autorité de la Communication (HAC) Gaoussou Coulibaly qui a présidé la cérémonie a, à son tour, rappelé les avancées en matière de régulation et de règlementations des plateformes numériques par les Instances de Régulations de la Sous-Région.

Gaoussou Coulibaly soutient que ces textes sont certes des acquis mais leur véritable valeur se mesurera aux changements qu'ils apporteront dans la vie des populations.

Pour la première présidence de la plateforme des Régulateurs de l'AES qu'il dirige pour un mandat de deux ans, ce Forum constitue un véritable espace d'écoute et de propositions qui peuvent alimenter les priorités communes permettant ainsi aux Institutions de Régulations de donner une suite concrète aux recommandations qui seront formulées à l'issue des travaux.

Le Président de la HAC a invité les plateformes à mettre un accent particulier sur la monétisation des

contenus et sur l'utilisation des langues nationales dans le fonctionnement des plateformes.

Les langues nationales, selon lui, doivent être perçues comme des vecteurs essentiels d'inclusion, de transmission de savoir, de préservation de notre patrimoine culturel et de participation citoyenne.

Le Forum de Bamako, lancé en 2023, enregistre cette année la participation de régulateurs des autres pays de l'AES, le Burkina Faso et le Niger.



- IHEM

Cérémonie d'ouverture de la 25e édition du Forum de Bamako

Hôtel AZALAÏ – Bamako

Jeudi 29 mai 2025

La 25e édition du Forum de Bamako s'est ouverte sous le thème :

« L'Afrique au cœur des enjeux géopolitiques : Défis, enjeux, opportunités et perspectives ».

Cette première journée a rassemblé des personnalités de haut niveau, des experts, des décideurs politiques et économiques, ainsi que des chercheurs autour de réflexions stratégiques sur la position de l'Afrique dans un monde en constante mutation.

À noter tout particulièrement la présence remarquée des étudiants de l'Institut des Hautes Études en Management (IHEM), venus s'imprégner des enjeux actuels et renforcer leur compréhension des dynamiques géopolitiques internationales.

Leur participation illustre l'engagement de la jeunesse académique dans les débats d'avenir du continent.

L'implication des futurs leaders formés au sein de nos institutions est un signal fort pour une Afrique tournée vers l'innovation, la gouvernance et la responsabilité.

Découvrez en images les temps forts de cette journée inaugurale.

#ForumDeBamako2025 #25eÉdition #IHEM #JeunesseEngagée #AfriqueEtGéopolitique #LeadershipAfricain #Bamako




IHEM
IHEM
IHEM

RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

26e FORUM DE BAMAKO : RETOUR EN IMAGES SUR LA PREMIÈRE JOURNÉE




















Quelques temps forts de l'accueil et de l'installation des personnalités officielles à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la 26e édition du Forum de Bamako, tenue le 5 novembre 2026 au Centre International de Conférences de Bamako (CICB).

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Forum de Bamako : Le Cluster Digital Africa se mobilise pour refonder l'école malienne



Du 5 au 7 novembre 2026, la 26e édition du Forum de Bamako a consacré ses travaux à la refondation du système éducatif malien. Présidé par Amadou Diawara, le Cluster Digital Africa (CDA) a annoncé la mobilisation de plusieurs membres de son réseau et défendu une école plus accessible, attentive aux débouchés professionnels et ouverte aux usages pédagogiques du numérique.

Comment adapter l'école malienne aux besoins de développement du pays tout en valorisant ses langues, ses cultures et ses savoirs ? Cette question traverse les réflexions de la 26e édition du Forum de Bamako. Dans une communication publiée à l'occasion de la rencontre, le Cluster Digital Africa a salué l'initiative de la Fondation Forum de Bamako et de ses partenaires. Le réseau a annoncé que plusieurs de ses membres devaient prendre part aux échanges en qualité de modérateurs, de panélistes et d'experts.

L'accès à une éducation inclusive figure parmi les priorités mises en avant par le CDA. Le réseau plaide pour un enseignement adapté aux réalités africaines et pour une meilleure articulation entre la formation, l'emploi et l'entrepreneuriat. Pour les jeunes, l'enjeu est de pouvoir mobiliser les connaissances acquises au cours de leur parcours, que ce soit pour exercer un métier, poursuivre des études ou lancer leur propre activité.

Cette réflexion touche aussi à la place des langues et des savoirs locaux dans l'enseignement. Le CDA souhaite que leur valorisation accompagne l'évolution des programmes. La refondation de l'école pose ainsi la question des contenus transmis aux élèves et de leur lien avec les réalités dans lesquelles ils apprennent et grandissent.

Le développement de la recherche scientifique et des compétences numériques occupe également une place dans les propositions du réseau. Le CDA défend un usage responsable de l'intelligence artificielle au service de l'éducation. Dans les établissements, cette orientation soulève des questions concrètes sur l'accès aux outils, l'accompagnement des enseignants et la capacité des élèves à examiner avec discernement les contenus produits par ces technologies.

Le réseau inscrit sa mobilisation dans le cadre de CDA Impact Africa 2030, une initiative à travers laquelle il réaffirme son engagement en faveur du développement des talents, de la maîtrise des technologies et de la conception de solutions africaines. Appliquée à l'éducation, cette ambition associe l'acquisition de compétences numériques à la capacité de créer des outils et des contenus adaptés aux besoins des apprenants.

En saluant les organisateurs et les participants du Forum, le Cluster Digital Africa a placé sa contribution dans une perspective de long terme, celle de l'école malienne à l'horizon 2063. Les priorités qu'il avance posent des questions qui se jouent dès aujourd'hui dans les salles de classe et les centres de formation. Elles concernent autant la possibilité pour chaque jeune d'accéder à l'enseignement que la qualité des apprentissages et les débouchés qu'ils ouvrent. C'est à cette échelle que se mesure l'ambition défendue par le réseau de donner aux jeunes les moyens d'apprendre, d'innover et de construire leur avenir.

Mohamed N'Diaye



Forum de Bamako : Oumou Sall Seck veut rapprocher la formation de l'emploi



Comment faire de la formation un véritable tremplin vers l'emploi et l'entrepreneuriat ? Lors du panel ministériel de la 26e édition du Forum de Bamako, le jeudi 5 novembre 2026, Oumou Sall Seck a défendu une refondation du système éducatif qui donne aux jeunes des compétences reconnues et des débouchés professionnels.

La ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle est intervenue aux côtés de ses collègues chargés de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Culture. Placée sous le thème « S'enraciner pour se moderniser : quelle éducation pour construire le Mali de 2063 ? », la rencontre lui a permis de présenter trois orientations pour mieux relier les parcours éducatifs aux besoins de l'économie malienne.

La première orientation consiste à adapter l'offre de formation aux activités et aux métiers qui présentent des débouchés dans les territoires. Oumou Sall Seck a plaidé pour une place accrue de l'apprentissage pratique, ainsi que pour la certification et la reconnaissance des compétences acquises. Elle a également insisté sur la valorisation des savoirs locaux et des métiers qui font vivre les économies locales. L'enjeu est de permettre aux personnes formées de faire valoir leur savoir-faire auprès d'un employeur ou de s'en servir pour développer leur propre activité.

Face aux possibilités limitées d'emploi salarié, la ministre a présenté l'entrepreneuriat comme un débouché à part entière. Elle a souligné l'importance de sensibiliser les jeunes à la création d'entreprise, de faciliter l'accès au financement et d'accompagner les jeunes et les femmes dans le lancement et le développement de leurs activités. L'ambition affichée est de faire évoluer un entrepreneuriat souvent exercé par nécessité vers des entreprises capables d'innover, d'améliorer leur productivité et de se développer.

Pour soutenir ces parcours, le ministère s'appuie notamment sur l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), l'Agence pour la promotion de l'emploi des jeunes (APEJ) et le Fonds d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage (FAFPA). Ces dispositifs interviennent à différents stades, du financement de la formation à l'insertion professionnelle, en passant par l'accompagnement à l'entrepreneuriat.

La troisième orientation porte sur la coordination entre les départements chargés de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la culture et de la formation professionnelle. Oumou Sall Seck a appelé à créer des passerelles entre les parcours scolaires et universitaires, les qualifications professionnelles et les possibilités d'insertion. Son département entend, dans cette perspective, renforcer les liens entre les établissements de formation, les entreprises, les autres acteurs économiques et les territoires.

« De la connaissance à la compétence, de la compétence à l'emploi et à l'entrepreneuriat ». Par cette formule, la ministre a résumé le fil conducteur de son intervention. À l'horizon 2063, l'objectif est de former une jeunesse ancrée dans ses valeurs et capable de contribuer à la transformation économique du Mali. Pour les jeunes qui achèvent leurs études ou leur apprentissage, cette ambition se joue dans les possibilités concrètes qui s'ouvrent à eux pour exercer un métier, trouver un emploi ou créer une entreprise.

Fatou Sissoko



Forum de Bamako : Former aux métiers dont l'économie a besoinMoussa Diarra



Comment faire en sorte que les compétences acquises en formation correspondent aux besoins des entreprises et ouvrent de réels débouchés ? Cette question a dominé les échanges du quatrième panel de la 26e édition du Forum de Bamako, consacré à l'éducation, à l'emploi et à l'entrepreneuriat. Les intervenants ont plaidé pour le développement de l'apprentissage, le renforcement de la formation professionnelle et une coopération plus étroite entre les établissements de formation et les entreprises.

Au cœur du débat figurait l'adéquation entre les qualifications proposées par les établissements et les compétences recherchées sur le marché du travail. Adapter les formations aux besoins de l'économie suppose de mieux connaître les métiers qui offrent des débouchés, les savoir-faire attendus et l'évolution des activités dans les territoires. Ces informations peuvent guider les établissements dans la révision de leurs programmes et aider les jeunes à choisir une filière en fonction des perspectives qu'elle leur ouvre.

Parmi les pistes mises en avant, l'apprentissage occupe une place centrale. Il permet de mettre en pratique les connaissances acquises en formation et de se familiariser avec les outils, les méthodes et les exigences d'un métier. L'expérience en milieu professionnel donne aussi aux jeunes l'occasion de mieux apprécier les conditions d'exercice d'une activité avant de s'y engager. Pour les entreprises, l'accueil d'apprentis offre un cadre pour transmettre des savoir-faire et faire connaître les compétences dont elles ont besoin.

Le renforcement de la formation professionnelle répond à la même préoccupation. Il s'agit de donner davantage de place à la pratique dans les parcours et de tenir compte des débouchés propres à chaque territoire. Une filière de formation peut ainsi s'appuyer sur des métiers déjà présents localement, tout en préparant les apprenants à l'évolution des techniques et des méthodes de travail. La question concerne aussi les jeunes qui souhaitent exercer un métier à leur compte.



Les intervenants ont également préconisé une collaboration accrue entre les établissements de formation et les entreprises. Ce rapprochement peut se traduire par un dialogue sur les compétences à enseigner, l'accueil d'apprenants en stage ou la participation de professionnels aux activités pédagogiques.

Les retours des employeurs sur les difficultés rencontrées par les débutants peuvent aussi aider les formateurs à repérer les gestes techniques ou les méthodes de travail à approfondir.

L'entrepreneuriat, troisième volet du panel, élargit la question des débouchés. Pour un jeune qui souhaite créer son activité, la maîtrise d'un métier s'accompagne de compétences en gestion et d'une connaissance du marché. Savoir évaluer la demande, établir un prix ou organiser son travail fait partie des apprentissages qui peuvent l'aider à transformer son savoir-faire en activité économique.

Dans le cadre d'un Forum consacré à la refondation du système éducatif malien à l'horizon 2063, le quatrième panel a ainsi ramené le débat à la sortie de formation. Les pistes évoquées convergent vers un objectif concret pour les jeunes : pouvoir faire valoir leurs compétences auprès d'un employeur ou s'en servir pour créer leur propre activité.

Yacouba Ongoiba

Forum de Bamako : L'école malienne à l'épreuve de sa refondation



La 26e édition du Forum de Bamako, ouverte le jeudi 5 novembre 2026 au Centre international de conférences de Bamako (CICB), consacre ses travaux à la refondation du système éducatif malien. Jusqu'au 7 novembre, décideurs, universitaires, chercheurs, représentants d'entreprises et experts internationaux sont appelés à réfléchir à une école ancrée dans les valeurs culturelles du pays et adaptée à ses besoins de développement.

« S'enraciner pour se moderniser : quelle éducation pour construire le Mali de 2063 ? » Le thème de cette édition place la transmission des savoirs et la préparation à la vie professionnelle au cœur d'une même réflexion. Il invite à examiner ce que l'école transmet aux élèves, les compétences qu'ils acquièrent au fil de leur scolarité et les possibilités qui s'offrent à eux à l'issue de leur formation.

Le panel ministériel d'ouverture a donné un premier aperçu des pistes envisagées. Le ministre chargé de la Culture, Mamou Daffé, y a présenté le Curriculum Maaya ni Danbé, élaboré par son département avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Le document vise à mieux intégrer les savoirs endogènes, les valeurs socioculturelles et les repères identitaires du Mali dans les parcours de formation. La question est de savoir comment ces connaissances et ces pratiques peuvent trouver leur place dans les enseignements et être transmises aux jeunes générations.

La ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Oumou Sall Seck, a plaidé pour des formations qui tiennent davantage compte des métiers et des débouchés propres à chaque territoire. Elle a insisté sur l'apprentissage pratique, la reconnaissance des compétences et l'accompagnement des jeunes et des femmes qui souhaitent créer ou développer une activité.



Cette approche met l'accent sur ce que les personnes formées pourront faire de leurs acquis, qu'elles cherchent un emploi salarié ou envisagent de travailler à leur compte.

Le rapprochement entre les formations et les besoins du marché du travail a également été au centre du quatrième panel, consacré à l'éducation, à l'emploi et à l'entrepreneuriat. Les intervenants ont préconisé de développer l'apprentissage, de renforcer la formation professionnelle et d'associer davantage les entreprises aux établissements de formation. Une coopération plus étroite peut notamment aider les formateurs à cerner les compétences recherchées et donner aux apprenants davantage d'occasions de les exercer en situation de travail.

La présence d'universitaires, de chercheurs, d'entreprises et d'experts internationaux aux côtés des décideurs permet de croiser les points de vue sur les programmes, les métiers et les possibilités d'insertion. Elle pose aussi la question de la coordination entre les ministères chargés de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la culture et de la formation professionnelle. À l'horizon 2063, l'un des enjeux soulevés par le Forum est de construire des passerelles entre ces différents parcours, pour qu'un jeune puisse poursuivre ses études, acquérir une qualification ou faire valoir ses compétences auprès d'un employeur.

Fatou Sissoko

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

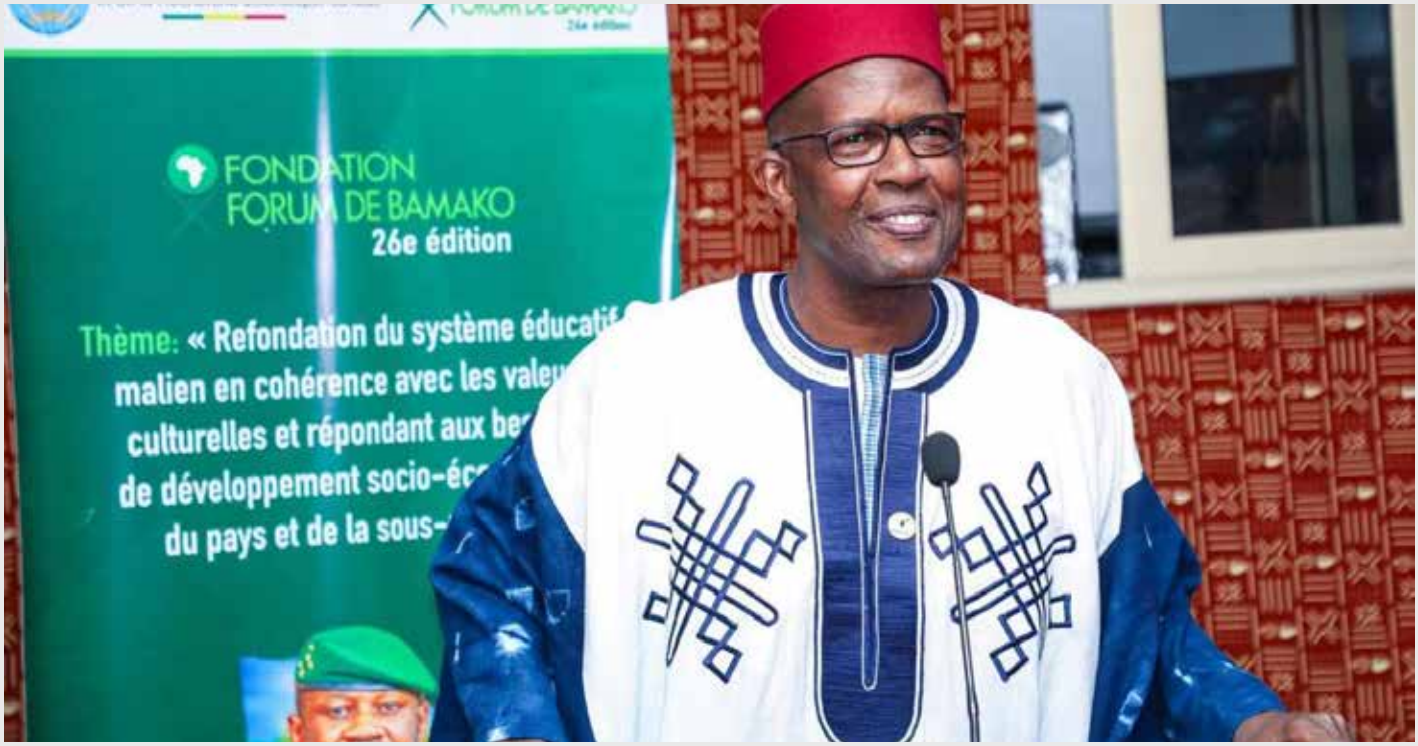
Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Forum de Bamako : Mamou Daffé défend la place des savoirs locaux à l'école



Le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, Mamou Daffé, a présenté le Curriculum Maaya ni Danbé, jeudi 5 novembre 2026, lors du panel ministériel de haut niveau de la 26e édition du Forum de Bamako. Ce document vise à donner une plus grande place aux savoirs locaux et aux valeurs socioculturelles du Mali dans la formation des jeunes générations.

Organisé dans la salle des banquets, le panel s'est tenu à la suite de la cérémonie officielle d'ouverture, présidée au nom du Premier ministre par le professeur Bouréma Kansaye, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Les échanges se sont déroulés autour du thème « S'enraciner pour se moderniser : quelle éducation pour construire le Mali de 2063 ? ».

Aux côtés de Bouréma Kansaye et de Mamou Daffé, le panel a réuni le ministre de l'Éducation nationale, Dr Amadou Sy Savané, et la ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Oumou Sall Seck.

Dans son intervention, Mamou Daffé a présenté les principaux chantiers engagés par son département pour refonder le secteur culturel. Il a inscrit ces travaux dans la construction du Mali koura, conformément à la vision de refondation portée par le président de la Transition, le général d'armée Assimi Goïta.

Élaboré conjointement par les départements chargés de la Culture et de l'Enseignement supérieur, le Curriculum Maaya ni Danbé traduit la volonté de mieux intégrer les savoirs endogènes et les repères identitaires du pays dans les parcours de formation. En le présentant devant ses collègues, Mamou Daffé a ainsi posé la question de la transmission du patrimoine culturel malien dans un système éducatif appelé à se moderniser.

Le ministre a également félicité le professeur Bouréma Kansaye pour l'organisation de cette 26e édition du Forum de Bamako.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

À Shanghai : Le Gabon cherche des débouchés pour ses produitsArouna Sidibé



Le président gabonais, Brice Clotaire Oligui Nguema, a participé, jeudi, à la 9e Exposition internationale d'importation de la Chine (CIIE), à Shanghai. Pour sa première participation au pavillon national, le Gabon entend profiter de cette vitrine pour attirer des investisseurs et faciliter l'accès de ses produits au marché chinois.

Dans un entretien accordé à l'occasion de l'exposition, Nina Alida Abouna, commissaire générale aux expositions du Gabon pour cette édition, a indiqué que le chef de l'État avait particulièrement apprécié la rencontre. Selon elle, l'intérêt de la CIIE réside dans les possibilités concrètes qu'elle offre de nouer des contacts avec des investisseurs et de faire connaître les produits gabonais auprès d'acheteurs chinois.

La présence du Gabon au pavillon national donne au pays un espace pour présenter son offre et échanger avec des partenaires commerciaux. Pour les entreprises gabonaises qui souhaitent exporter vers la Chine, ces premiers contacts peuvent aider à mieux cerner les attentes des acheteurs, à repérer des distributeurs et à évaluer les débouchés pour leurs produits. L'accès au marché dépend ensuite de la capacité à répondre aux exigences commerciales et à établir des relations suivies avec ces interlocuteurs.

Le volet investissement constitue l'autre enjeu de la participation gabonaise. D'après Nina Alida Abouna, le président Oligui Nguema a souligné l'intérêt de l'exposition pour identifier des possibilités d'investissement au Gabon. Les échanges à Shanghai peuvent ainsi servir de point de départ à des discussions sur les projets susceptibles d'intéresser des partenaires chinois.

Les deux objectifs se rejoignent dans le suivi des échanges engagés pendant le salon. Pour les exportateurs, il s'agit de transformer l'intérêt des acheteurs en commandes. Pour les porteurs de projets, l'enjeu est de prolonger les premiers contacts par des discussions sur les conditions et le financement d'éventuels investissements.

Arouna Sidibé avec cgtn français

À Ningbo : Les maires du monde dialoguent entre port et robots



Du 2 au 5 novembre 2026, Ningbo, ville portuaire de l'est de la Chine, a accueilli des maires et des représentants de villes d'une dizaine de pays à l'occasion du Dialogue mondial des maires. Outre la séance plénière, deux échanges ont été organisés sur le terrain, au port de Ningbo-Zhoushan et dans une usine locale de robots.

Placée sous le thème « Ouverture et connectivité pour des opportunités partagées », la rencontre a pris pour cadre deux sites qui illustrent des dimensions complémentaires du développement de Ningbo. Le port donne à voir le rôle des infrastructures dans la circulation des marchandises. L'usine, elle, offre un aperçu de la place de la robotique dans la modernisation de l'industrie locale.

Deux sites pour éclairer les échanges

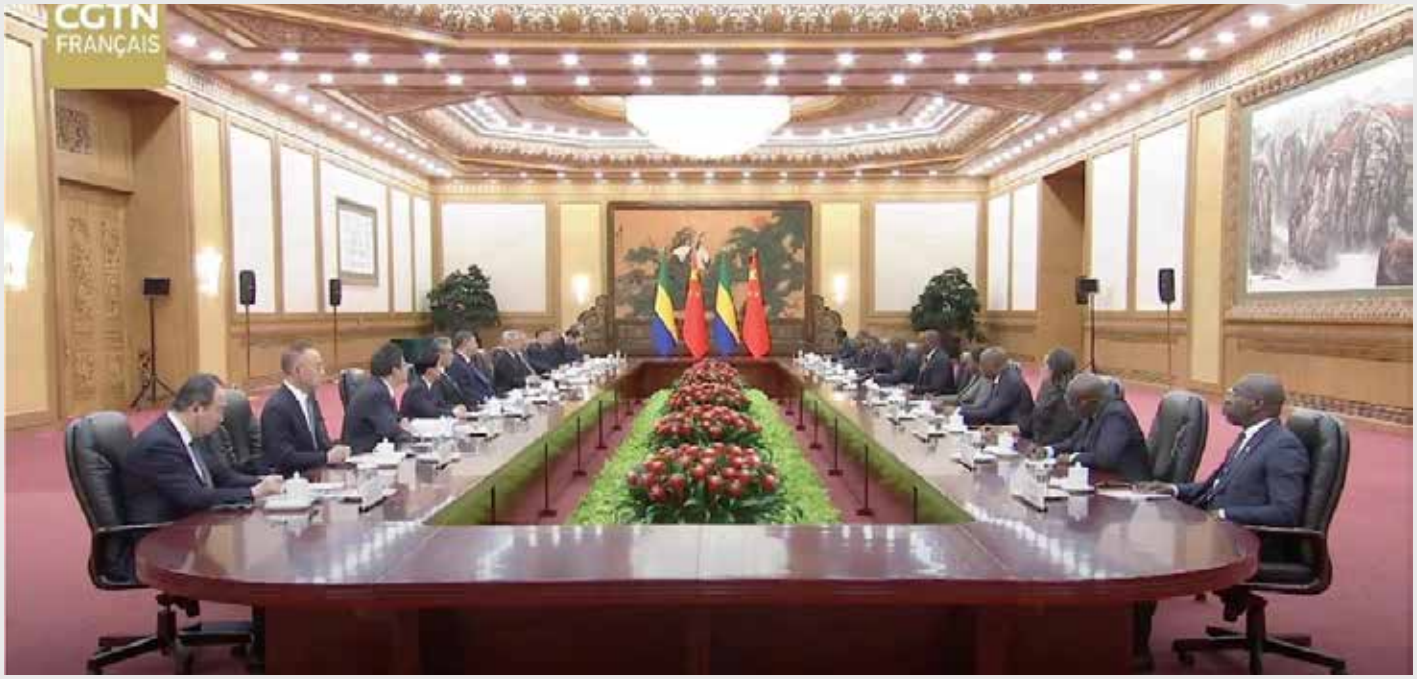
Le premier dialogue s'est tenu au port de Ningbo-Zhoushan, premier au monde par le tonnage de marchandises traité. Le choix de ce site permettait d'aborder la connectivité à partir d'une réalité concrète pour une ville portuaire. L'activité des quais dépend des liaisons maritimes, mais aussi des réseaux de transport qui relient le port aux entreprises et aux marchés de l'intérieur. Ces infrastructures donnent aux producteurs un accès aux circuits du commerce international.

Le second dialogue a conduit les délégations dans une usine de robots. Dans cet environnement industriel, la modernisation prend une forme tangible, celle des machines conçues pour automatiser certaines tâches de production. Le choix de l'usine reliait ainsi le thème de l'ouverture à celui de l'innovation, en montrant comment une ville insérée dans les échanges mondiaux peut aussi développer ses propres capacités industrielles.

En organisant ces deux échanges sur les lieux mêmes de l'activité économique, Ningbo a offert aux élus et représentants municipaux un cadre pour confronter leurs expériences. Des quais à l'usine, ils ont pu observer comment les infrastructures de transport et l'innovation industrielle façonnent le développement d'une même ville.

Arouna Sidibé

Chine–Gabon : Pékin et Libreville rehaussent leurs relations



Le président chinois Xi Jinping s'est entretenu vendredi à Pékin avec son homologue gabonais, Brice Clotaire Oligui Nguema, en visite d'État en Chine. À l'issue de leur rencontre, les deux dirigeants ont annoncé l'élévation des relations bilatérales au rang de « communauté d'avenir partagé Chine-Gabon à l'ère nouvelle ».

Cette annonce donne un nouveau cadre politique à la coopération entre Pékin et Libreville. Elle intervient au cours d'une visite qui a aussi mis en avant les priorités économiques du Gabon. La veille, Brice Clotaire Oligui Nguema avait participé à la 9e Exposition internationale d'importation de la Chine (CIIE), à Shanghai, où son pays a fait ses débuts au pavillon national.

Investissements et débouchés commerciaux

À Shanghai, la délégation gabonaise a mis l'accent sur deux objectifs. Le premier est de repérer des possibilités d'investissement au Gabon. Le second consiste à faciliter l'accès des produits gabonais au marché chinois. Nina Alida Abouna, commissaire générale aux expositions du Gabon pour cette édition, a indiqué que le président avait particulièrement apprécié la foire pour les perspectives qu'elle ouvre dans ces deux domaines.

La participation au pavillon national a donné au Gabon l'occasion de présenter son offre à des acheteurs et à des partenaires potentiels. Pour les exportateurs gabonais, les contacts pris lors du salon peuvent servir à mieux connaître la demande chinoise et à identifier des distributeurs. Pour les porteurs de projets, ils peuvent ouvrir des discussions sur les conditions d'éventuels investissements.

De Shanghai à Pékin, la visite d'État a donc associé la promotion des intérêts économiques gabonais à un rapprochement diplomatique. La portée de ce nouveau cadre se mesurera aux suites données aux échanges entre les deux pays, qu'il s'agisse de projets d'investissement ou de débouchés commerciaux pour les entreprises gabonaises.

Arouna Sidibé avec cgtn français

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Vacances Foot Bamako : Petro Bama soutient les jeunes footballeurs



Le terrain Shaba de Lafiabougou a accueilli, samedi à la mi-journée, la finale de la Coupe Petro Bama Vacances Foot Bamako. Soutenue par l'entreprise Petro Bama, cette compétition de quartier offre aux jeunes l'occasion de jouer en équipe et de montrer leur talent dans un cadre organisé.

À Bamako, un tournoi de vacances donne aux jeunes footballeurs l'occasion de se mesurer à d'autres équipes et de mettre en pratique ce qu'ils apprennent sur les terrains de quartier. La compétition leur permet aussi de faire l'expérience des exigences du jeu collectif, de la préparation d'un match au respect des règles et de l'adversaire. Pour les organisateurs, la tenue d'une finale représente l'aboutissement d'un travail qui consiste à réunir les équipes et à leur offrir un cadre de jeu.

Un appui au football de quartier

La finale de Lafiabougou met en lumière la place que les entreprises peuvent prendre dans la vie sportive locale. En associant son nom à la coupe, Petro Bama apporte son soutien à une initiative tournée vers les jeunes. Cet engagement donne aussi de la visibilité au travail des personnes qui organisent les rencontres et permettent aux joueurs de pratiquer le football pendant les vacances.

Dans une publication consacrée à la finale, un participant a salué l'engagement de Cheick Oumar Aya Karagnara et le travail accompli par les organisateurs. Il a également insisté sur l'importance de l'accompagnement des jeunes, qui passe par l'accès à des terrains et par la mobilisation d'acteurs disposés à soutenir leurs activités.

À Lafiabougou, cette finale rappelle ainsi une dimension concrète du soutien au sport de proximité. Un terrain donne aux jeunes un lieu où jouer. Une compétition leur offre aussi un rendez-vous pour se retrouver, affronter d'autres équipes et faire connaître leur savoir-faire sur le terrain.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

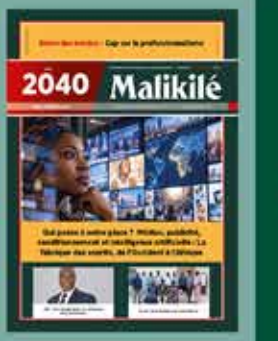
Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

















Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com